



Année A, 3^e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- ♦ Donnons-nous quelques nouvelles
- ♦ Prions ensemble : *Seigneur, le fait de nous rassembler pour mieux comprendre notre vie à la lumière de ton évangile nous ouvre aux autres. Donne-nous un cœur missionnaire. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

♦ ***Lisons des faits vécus***

- Carolyne vient de réussir ses examens en faculté de médecine. Elle dit à ses parents : «Je vais maintenant aller donner quelques années de service dans un pays du Tiers-Monde. Il me semble que l'éducation que vous m'avez donnée me pousse à apporter une certaine espérance aux plus pauvres du monde.»
- En revenant de l'eucharistie dominicale, Camille dit à son épouse : «C'est la première fois que je prends conscience du fait que l'appel de Jésus «Venez et je vous ferai pêcheurs d'hommes» s'adresse à moi. Jusqu'à maintenant, je pensais que c'était un appel adressé uniquement à ceux qui allaient devenir des prêtres.»

♦ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans les faits que nous venons de lire?
- Si nous étions le père ou la mère de Carolyne, comment réagirions-nous à la décision qu'elle a prise?
- Connaissons-nous des personnes qui ont vécu des expériences semblables à celle que Carolyne entend vivre en allant servir les plus pauvres dans un autre pays du monde? Que pensons-nous de cette aventure missionnaire?

- Nous-mêmes, portons-nous une préoccupation missionnaire? Comment se concrétise-t-elle?
- Que pensons-nous de la découverte que vient de faire Camille? Avons-nous déjà fait la même découverte?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 4, 12-23***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, se compare aux faits dont nous avons parlé précédemment?
- Qu'est-ce qui peut pousser Jésus à quitter la ville de Nazareth pour s'en aller en terre païenne, à Capharnaüm?
- Que peuvent vouloir dire les expressions que Matthieu emprunte au Prophète Isaïe : «vivre dans les ténèbres» et «voir une grande lumière» (verset 16)? Nous arrive-t-il de vivre dans les ténèbres? de reconnaître Jésus comme Lumière du monde? comme Lumière de notre vie?
- À quelle conversion sommes-nous invités par Jésus puisque «le Royaume des cieux est proche» et que la souffrance et le mal sont appelés à reculer leurs frontières et à disparaître (verset 17)?
- Que signifie pour nous «suivre Jésus et devenir pêcheurs d'hommes» (verset 19)? Qu'est-ce que cela exige de nous?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Qu'est-ce que je vais faire, cette semaine, pour permettre à Jésus d'éclairer ma vie personnelle et d'être véritablement Lumière dans ma famille, dans mon quartier, dans mon milieu de travail, dans ma communauté chrétienne?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons donner suite à un projet que nous avons entrepris de réaliser. Demandons-nous comment faire pour que ce projet - ou un nouveau projet que nous entendons réaliser - permette à des personnes d'entrevoir la lumière dans leurs ténèbres.

Prions ensemble

1. *Seigneur, dans notre monde, il y a des injustices qui causent la pauvreté et la faim. Fais que nous apportions la lumière de ta justice.*

R. Tu es la Lumière du monde : éclaire-nous.

2. *Seigneur, dans notre monde, il y a de la violence qui cause la peur et porte atteinte à la dignité des personnes et des peuples. Fais que nous apportions la lumière de la paix.*

R. Tu es la Lumière du monde : éclaire-nous.

3. *Seigneur, dans notre monde, il y a des hommes, des femmes, des enfants qui ne te connaissent pas ou qui refusent de t'accueillir. Fais que nous apportions la lumière de ta Bonne Nouvelle.*

R. Tu es la Lumière du monde : éclaire-nous.

(Chaque personne peut apporter une intention de prière)

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Matthieu 4, 12-23*

La première annonce de l'évangile

Entre le récit des tentations au désert (Matthieu 4, 1-11) et le premier grand discours de Jésus (ch. 5 à 7), Matthieu place un petit résumé des débuts de la vie publique. Cette section de texte traite de trois aspects de l'activité de Jésus: son établissement à Capharnaüm, en relation avec une citation du livre d'Isaïe (vv. 12-16), l'appel des premiers disciples (vv. 18-22), l'activité de Jésus comme prédicateur (v. 17) et comme guérisseur (vv. 23-25).

Jésus à Capharnaüm

L'évangile de Luc rapporte, au tout début du ministère de Jésus, une visite de celui-ci à Nazareth avec prédication à la synagogue. Cette tentative auprès de ses concitoyens se termine par un échec complet (Luc 4, 16-30). Cet épisode, passé sous silence par Matthieu (voir cependant Matthieu 13, 53-58) a pu être déterminant dans la décision de Jésus de s'établir à Capharnaüm et d'en faire le centre de son activité.

La ville de Capharnaüm n'est jamais mentionnée dans l'Ancien Testament: aucun souvenir important de l'histoire ne s'y rattachait, elle n'avait donc pas de portée symbolique particulière. Si Jésus s'y installe, c'est d'abord, semble-t-il, pour des raisons de commodité: port de pêche actif, carrefour important sur la route allant de la Méditerranée à Damas, près de la frontière entre le territoire de la Galilée proprement dite et la province administrée par Hérode-Philippe, la ville, sans être une métropole importante, était un centre régional d'où on pouvait rayonner sur l'ensemble de la contrée.

Cependant, ce ne sont pas ces considérations pratiques que retient Matthieu dans sa présentation de l'événement. Il y voit plutôt l'accomplissement d'un oracle du prophète Isaïe. Le texte auquel il se réfère est celui d'Isaïe 8, 23 - 9, 1 qu'il cite d'une manière très approximative. De fait, seulement deux éléments du texte se rapportent à la situation évoquée: Capharnaüm se trouve sur le territoire de l'ancienne tribu de Nephtali, mentionnée dans l'oracle et il y est question du *district des nations* (païennes) (Isaïe 8,23) que la version grecque a assimilé à la Galilée. Donc, dès le point de départ, la mission de Jésus s'oriente vers *toutes les nations* (cf. Matthieu 28, 19); c'est sur ces nations, jusqu'à présent dans les ténèbres, que la lumière du salut vient de se lever.

Cette manière de procéder est typique de l'évangile de Matthieu. En mettant en lien un événement de la vie de Jésus et un passage de l'Ancien Testament, il éclaire le présent par le passé et, du même coup, il donne au passé un sens nouveau qui déborde celui qu'il avait à l'origine. C'est ce qu'il appelle: *accomplir les écritures*, c'est-à-dire les porter à leur plénitude de sens.

L'appel des premiers disciples

Sur le plan historique, la manière dont Matthieu raconte l'appel des premiers disciples (vv. 18-22) n'est pas très vraisemblable. Une réponse aussi spontanée et aussi radicale à l'appel reçu supposerait qu'ils connaissaient déjà Jésus auparavant, ce que Matthieu n'a pas raconté. Il semble bien que l'évangéliste s'inspire ici aussi de récits semblables dans l'Ancien Testament (voir, par exemple, I Samuel 3,10; I Rois 19, 19-21; Isaïe 6, 8-9). Les disciples de Jésus - noter l'emploi du verbe *suivre* aux versets 20 et 22, caractéristique de la condition du disciple - sont ainsi présentés dans la continuité des anciens prophètes. Ils seront ceux qui auront la charge de prolonger l'enseignement de Jésus en annonçant, à sa suite, la venue du Royaume (cf. Matthieu 10,7). Matthieu veut faire pressentir ce que sera leur mission dans la manière même dont il raconte leur appel.

Le Royaume est tout proche

La proclamation essentielle de Jésus concerne la venue du Royaume et l'urgence de se convertir pour l'accueillir (vv. 17.23). Il reprend aussi ce qui avait déjà été le message de Jean-Baptiste (cf. Matthieu 3, 2). Mais sa manière de manifester la venue prochaine du Royaume est différente. Plutôt que de menacer des foudres du jugement divin, Jésus s'emploie à soulager toute forme de souffrance, faisant ainsi reculer le domaine du Mal et posant les premiers jalons de ce que sera le Royaume de Dieu dans sa pleine réalisation (v. 23, voir aussi vv. 24-25).

Quelques thèmes essentiels de l'oeuvre de Matthieu

On voit aussi apparaître, dès les débuts de l'activité publique de Jésus, certains des traits majeurs de l'évangile de Matthieu: le souci de marquer la continuité entre l'Ancienne Alliance et la Nouvelle, l'ouverture aux nations païennes, nouveau peuple de Dieu, la constitution d'un groupe de disciples chargés de prolonger l'oeuvre de Jésus, la proclamation du Royaume des cieux manifestée par des gestes de miséricorde envers tous ceux qui souffrent.